



Max Ducos est né en 1979 à Bordeaux, où il vit toujours. En 2006, tout frais émoulu des Arts déco de Paris, il publie son premier album jeunesse. Avec 100 000 exemplaires vendus, le succès – international – dépasse ses espérances et l’encourage à poursuivre dans cette voie.

Intelligence des cadrages et du récit, perception fine du monde de l’enfance sont parmi ses atouts, qui lui ont valu de nombreux prix et une relation privilégiée avec son public. Il expose régulièrement ses peintures, notamment à Paris et Arcachon.

Ecoute l’interview réalisée en 2015 de Max Ducos et complète :

Profession : et

Pourquoi s’est-il tourné vers la littérature de jeunesse ?

.....

Dans quel contexte crée-t-il son premier album ?

.....

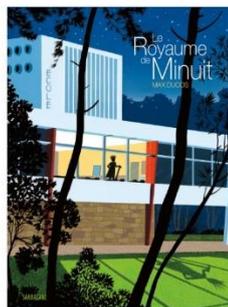
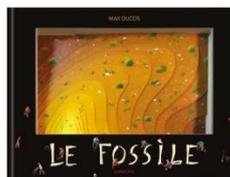
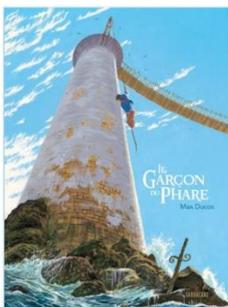
Quel est le titre de son premier album ?

.....

Quelle technique utilise-t-il pour réaliser ses albums ?

.....

Depuis cette interview, Max Ducos a réalisé d’autres albums :



L'Ange disparu

Max Ducos



éditions
SARBACANE

Eloi était un petit garçon distrait, toujours le dernier de sa classe. Ce matin-là, avec la maîtresse, ils devaient visiter le musée des Beaux-Arts de la ville. Mais l'idée n'enchantait guère Eloi.

Il avait entendu parler d'un certain Picasso qui faisait des visages tout de travers, et il connaissait la Joconde, mais à part ça, l'art ne lui disait pas grand-chose.

Oui, plus il y pensait, plus cette sortie l'ennuyait d'avance.





Arrivés dans le grand hall du musée, la maîtresse dit aux enfants : « Promenez-vous dans les salles et choisissez une œuvre, celle qui vous plaira, puis écrivez pourquoi vous l'avez choisie. Chacun lira sa rédaction en classe cet après-midi. »

Eloi savait qu'il aurait une mauvaise note, puisque de toute façon, il avait toujours des mauvaises notes. Et comme il était un peu paresseux, il commença par le rez-de-chaussée : au moins, il n'y avait pas d'escalier à monter.

Arrivés dans le grand hall du musée, la maîtresse dit aux enfants : « Promenez-vous dans les salles et choisissez une œuvre, celle qui vous plaira, puis écrivez pourquoi vous l'avez choisie. Chacun lira sa rédaction en classe cet après-midi. »

Eloi savait qu'il aurait une mauvaise note, puisque de toute façon, il avait toujours des mauvaises notes. Et comme il était un peu paresseux, il commença par le rez-de-chaussée : au moins, il n'y avait pas d'escalier à monter.

Arrivés dans le grand hall du musée, la maîtresse dit aux enfants : « Promenez-vous dans les salles et choisissez une œuvre, celle qui vous plaira, puis écrivez pourquoi vous l'avez choisie. Chacun lira sa rédaction en classe cet après-midi. »

Eloi savait qu'il aurait une mauvaise note, puisque de toute façon, il avait toujours des mauvaises notes. Et comme il était un peu paresseux, il commença par le rez-de-chaussée : au moins, il n'y avait pas d'escalier à monter.

Arrivés dans le grand hall du musée, la maîtresse dit aux enfants : « Promenez-vous dans les salles et choisissez une œuvre, celle qui vous plaira, puis écrivez pourquoi vous l'avez choisie. Chacun lira sa rédaction en classe cet après-midi. »

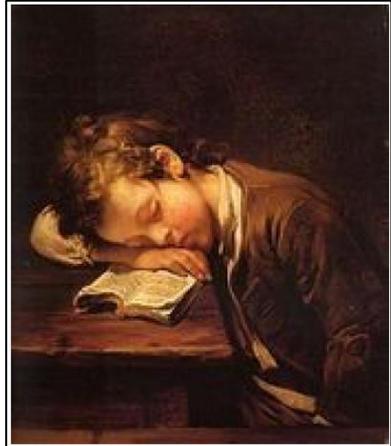
Eloi savait qu'il aurait une mauvaise note, puisque de toute façon, il avait toujours des mauvaises notes. Et comme il était un peu paresseux, il commença par le rez-de-chaussée : au moins, il n'y avait pas d'escalier à monter.



« *La jeune fille à la perle* »
de Vermeer 1658



« *Nature morte à l'échiquier* »
de Lubin Baugin
vers 1610



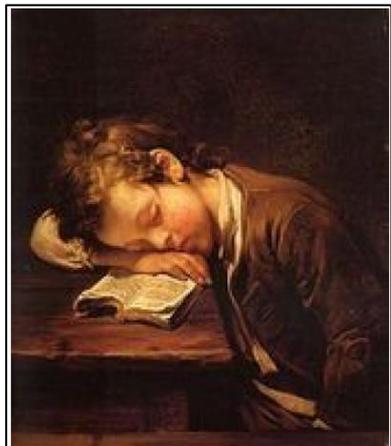
« *Le petit paresseux* »
de Greuze Jean
Baptiste 1755



« *La jeune fille à la perle* »
de Vermeer 1658



« *Nature morte à l'échiquier* »
de Lubin Baugin
vers 1610



« *Le petit paresseux* »
de Greuze Jean
Baptiste 1755

Classe ces 3 tableaux selon ton ordre de préférence. Pourquoi cet ordre ?

.....

Choisis une œuvre et présente-la à la classe.

Le rez-de-chaussée était constitué d'une enfilade de pièces de couleurs différentes. Sur les murs, il y avait des peintures de toutes tailles dans des cadres dorés et sur des socles, quelques sculptures à l'air pas très sympathique. Eloi n'était pas très inspiré. Il repéra dans la pièce du fond une espèce de canapé sans dossier, et s'y assit en soupirant. Dans un coin, un gros gardien assis sur une chaise veillait à ce que personne ne touche aux œuvres.

Soudain, Eloi sursauta. Il avait cru entendre une voix : « Psst ! Petit garçon ! »

Il regarda autour de lui, mais il n'y avait personne, à part le gardien qui s'était endormi sur son siège comme un bienheureux. Eloi replongea dans ses pensées, laissant son esprit vagabonder à sa guise, quand, à nouveau, il entendit : « Petit garçon ! Psst ! Petit garçon ! » Pas de doute, il ne rêvait pas. Quelqu'un l'appelait.

Le rez-de-chaussée était constitué d'une enfilade de pièces de couleurs différentes. Sur les murs, il y avait des peintures de toutes tailles dans des cadres dorés et sur des socles, quelques sculptures à l'air pas très sympathique. Eloi n'était pas très inspiré. Il repéra dans la pièce du fond une espèce de canapé sans dossier, et s'y assit en soupirant. Dans un coin, un gros gardien assis sur une chaise veillait à ce que personne ne touche aux œuvres.

Soudain, Eloi sursauta. Il avait cru entendre une voix : « Psst ! Petit garçon ! »

Il regarda autour de lui, mais il n'y avait personne, à part le gardien qui s'était endormi sur son siège comme un bienheureux. Eloi replongea dans ses pensées, laissant son esprit vagabonder à sa guise, quand, à nouveau, il entendit : « Petit garçon ! Psst ! Petit garçon ! » Pas de doute, il ne rêvait pas. Quelqu'un l'appelait.

Le rez-de-chaussée était constitué d'une enfilade de pièces de couleurs différentes. Sur les murs, il y avait des peintures de toutes tailles dans des cadres dorés et sur des socles, quelques sculptures à l'air pas très sympathique. Eloi n'était pas très inspiré. Il repéra dans la pièce du fond une espèce de canapé sans dossier, et s'y assit en soupirant. Dans un coin, un gros gardien assis sur une chaise veillait à ce que personne ne touche aux œuvres.

Soudain, Eloi sursauta. Il avait cru entendre une voix : « Psst ! Petit garçon ! »

Il regarda autour de lui, mais il n'y avait personne, à part le gardien qui s'était endormi sur son siège comme un bienheureux. Eloi replongea dans ses pensées, laissant son esprit vagabonder à sa guise, quand, à nouveau, il entendit : « Petit garçon ! Psst ! Petit garçon ! » Pas de doute, il ne rêvait pas. Quelqu'un l'appelait.

Le rez-de-chaussée était constitué d'une enfilade de pièces de couleurs différentes. Sur les murs, il y avait des peintures de toutes tailles dans des cadres dorés et sur des socles, quelques sculptures à l'air pas très sympathique. Eloi n'était pas très inspiré. Il repéra dans la pièce du fond une espèce de canapé sans dossier, et s'y assit en soupirant. Dans un coin, un gros gardien assis sur une chaise veillait à ce que personne ne touche aux œuvres.

Soudain, Eloi sursauta. Il avait cru entendre une voix : « Psst ! Petit garçon ! »

Il regarda autour de lui, mais il n'y avait personne, à part le gardien qui s'était endormi sur son siège comme un bienheureux. Eloi replongea dans ses pensées, laissant son esprit vagabonder à sa guise, quand, à nouveau, il entendit : « Petit garçon ! Psst ! Petit garçon ! » Pas de doute, il ne rêvait pas. Quelqu'un l'appelait.

Selon toi, qui appelle Eloi ?

.....

.....

.....

.....

Dessine l'illustration :



Eloi se leva, tourna ma tête en tous sens. Personne. « Petit garçon ! » fit de nouveau la voix. Cette fois, Eloi avait entendu d'où venait le son. Il s'approcha et se retrouva devant un tableau représentant une femme à moitié dévêtue qui pleurait, à genoux sur un grand lit. Elle semblait le regarder. Eloi se demanda pourquoi une si belle femme pleurait et au même moment, il entendit encore : « Petit garçon ... ». Il écarquilla les yeux. Un tableau qui parle, ça n'existe pas ! Pourtant, il avait bien entendu la dame s'adresser à lui.

Comme il était seul, il se dit qu'il pouvait toujours répondre au tableau : personne ne le verrait et donc, personne ne le traiterait de fou.

- Oui ? demanda-t-il donc, intrigué.

- J'ai besoin de ton aide, dit la dame. Mon petit ange est parti ce matin et j'ai peur pour lui ... Il est si petit, il va se faire attraper par une sculpture et se retrouver changé en pierre, c'est déjà arrivé, paraît-il, aide-moi à le retrouver !

La dame avait l'air si désespérée qu'Eloi, sans même réfléchir, s'écria :

- Ne pleurez plus, je vais le retrouver, votre petit ange !

Le sommeil de Vénus

François Boucher – 1734



L'ange disparu

Max Ducos – 2008



Quels sont les points communs, les différences ?

.....

.....

.....

.....

.....

Eloi partit à la recherche du petit ange. Il alla d'abord trouver le gardien mais celui-ci l'accueillit par un ronflement puissant. Eloi n'osa pas le réveiller.



Hésitant il parcourut la salle des yeux et remarqua le tout petit portrait d'un jeune homme au visage sombre qui semblait, lui aussi, le regarder. Eloi s'approcha et demanda :

- Je cherche un ange, vous n'en auriez pas vu un, par hasard ?
- Non, mon enfant, je n'ai pas vu d'ange, répondit le petit portrait, mais si tu veux mon avis, il a dû entrer dans un tableau.
- Entrer dans un tableau ? Comment est-ce possible ?
- Ah, c'est impossible justement, mais un ange qui sort d'un tableau, c'est impossible aussi. Va donc voir dans le paysage d'à côté ... il est tellement beau ! Moi, c'est immédiatement dans celui-là que j'irais, si je pouvais sortir d'ici ...
- Mais comment dois-je faire ?
- Il n'y a qu'un moyen : tu prends ton élan et tu te jettes la tête la première dans le tableau !
- Et si ça ne marche pas ? Je vais abîmer le tableau, aller en prison et avoir une très mauvaise note !
- Tu veux retrouver ton ange, oui ou non ? Alors, écoute-moi bien. Quand on veut, on peut : essaie, tu verras bien !

Ecris la suite du texte. Choisis : « ça marche » ou « ça ne marche pas ».



Eloi trouvait la situation étrange, mais pas plus étrange finalement que des tableaux qui parlent. Il pensa à la dame, si triste, et regarda le paysage. C'était effectivement un très beau paysage. Au centre, deux hommes transportaient une grappe de raisin géante. Eloi recula, respira un grand coup et se mit à courir vers le tableau en pensant : « Je veux retrouver le petit ange, je veux retrouver le petit ange. » Il plongea la tête la première au milieu de la toile et ... se retrouva à plat ventre dans l'herbe, aux pieds des vendangeurs.

Eloi trouvait la situation étrange, mais pas plus étrange finalement que des tableaux qui parlent. Il pensa à la dame, si triste, et regarda le paysage. C'était effectivement un très beau paysage. Au centre, deux hommes transportaient une grappe de raisin géante. Eloi recula, respira un grand coup et se mit à courir vers le tableau en pensant : « Je veux retrouver le petit ange, je veux retrouver le petit ange. » Il plongea la tête la première au milieu de la toile et ... se retrouva à plat ventre dans l'herbe, aux pieds des vendangeurs.

Eloi trouvait la situation étrange, mais pas plus étrange finalement que des tableaux qui parlent. Il pensa à la dame, si triste, et regarda le paysage. C'était effectivement un très beau paysage. Au centre, deux hommes transportaient une grappe de raisin géante. Eloi recula, respira un grand coup et se mit à courir vers le tableau en pensant : « Je veux retrouver le petit ange, je veux retrouver le petit ange. » Il plongea la tête la première au milieu de la toile et ... se retrouva à plat ventre dans l'herbe, aux pieds des vendangeurs.

Eloi trouvait la situation étrange, mais pas plus étrange finalement que des tableaux qui parlent. Il pensa à la dame, si triste, et regarda le paysage. C'était effectivement un très beau paysage. Au centre, deux hommes transportaient une grappe de raisin géante. Eloi recula, respira un grand coup et se mit à courir vers le tableau en pensant : « Je veux retrouver le petit ange, je veux retrouver le petit ange. » Il plongea la tête la première au milieu de la toile et ... se retrouva à plat ventre dans l'herbe, aux pieds des vendangeurs.

Es-tu du même avis qu'Eloi, trouves-tu qu'il s'agit d'un beau paysage ?

Les deux hommes s'arrêtèrent net.

- Que fais-tu là, gamin ? demanda l'homme en blanc.

- Je ... je cherche un petit ange, il est parti ce matin ...

- Un ange ? Pas vu d'ange ! Tiens, prends plutôt un grain de raisin !

Les deux hommes s'arrêtèrent net.

- Que fais-tu là, gamin ? demanda l'homme en blanc.

- Je ... je cherche un petit ange, il est parti ce matin ...

- Un ange ? Pas vu d'ange ! Tiens, prends plutôt un grain de raisin !

Les deux hommes s'arrêtèrent net.

- Que fais-tu là, gamin ? demanda l'homme en blanc.

- Je ... je cherche un petit ange, il est parti ce matin ...

- Un ange ? Pas vu d'ange ! Tiens, prends plutôt un grain de raisin !

Les deux hommes s'arrêtèrent net.

- Que fais-tu là, gamin ? demanda l'homme en blanc.

- Je ... je cherche un petit ange, il est parti ce matin ...

- Un ange ? Pas vu d'ange ! Tiens, prends plutôt un grain de raisin !

A quoi pourrait servir le grain de raisin ?



Eloi remercia, accrocha le raisin géant à sa ceinture et se retourna, le cadre du tableau flottait dans les airs, avec le musée juste derrière. Le garçon sauta de nouveau et se retrouva sur le parquet grinçant du rez-de-chaussée.

Il examina les autres tableaux. Il y avait des bouquets de fleurs, des corbeilles de fruits alléchants et d'autres portraits qui semblaient tous le regarder, mais aucun ange en vue. Il demanda à quelques portraits, tous répondirent « Pas vu, pas vu ».

Enfin, le dernier portrait, celui d'une jeune fille, lui répondit :

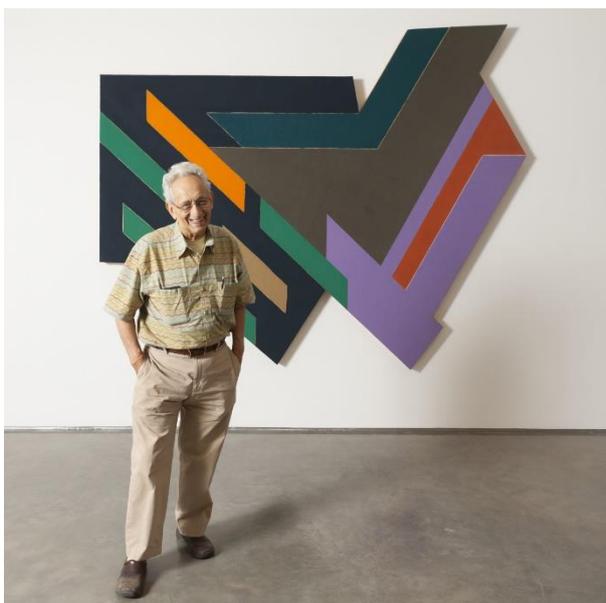
- Oui, oui, j'ai vu un ange ce matin, un tout petit ange, il a disparu par là, dans l'escalier.
- Oh, merci ! cria Eloi et il grimpa les escaliers quatre à quatre jusqu'au premier étage.

Eloi remercia, accrocha le raisin géant à sa ceinture et se retourna, le cadre du tableau flottait dans les airs, avec le musée juste derrière. Le garçon sauta de nouveau et se retrouva sur le parquet grinçant du rez-de-chaussée.

Il examina les autres tableaux. Il y avait des bouquets de fleurs, des corbeilles de fruits alléchants et d'autres portraits qui semblaient tous le regarder, mais aucun ange en vue. Il demanda à quelques portraits, tous répondirent « Pas vu, pas vu ».

Enfin, le dernier portrait, celui d'une jeune fille, lui répondit :

- Oui, oui, j'ai vu un ange ce matin, un tout petit ange, il a disparu par là, dans l'escalier.
- Oh, merci ! cria Eloi et il grimpa les escaliers quatre à quatre jusqu'au premier étage.





Il se trouvait maintenant dans une grande galerie, aux murs couverts de paysages. « C'est impossible, pensa Eloi, je ne peux pas visiter tous ces tableaux. Il y en a trop ! »

Au centre de la pièce, une sculpture semblait réfléchir profondément. Eloi se plaça sous ses yeux et tenta de l'interroger :

- Monsieur ? Vous n'auriez pas vu un petit ange ? Monsieur ... ?

L'homme ne bougea pas d'un millimètre. Il semblait vraiment absorbé dans ses pensées ...

- Tu perds ton temps, petit ! fit une voix féminine.

Eloi se retourna.

Il se trouvait maintenant dans une grande galerie, aux murs couverts de paysages. « C'est impossible, pensa Eloi, je ne peux pas visiter tous ces tableaux. Il y en a trop ! »

Au centre de la pièce, une sculpture semblait réfléchir profondément. Eloi se plaça sous ses yeux et tenta de l'interroger :

- Monsieur ? Vous n'auriez pas vu un petit ange ? Monsieur ... ?

L'homme ne bougea pas d'un millimètre. Il semblait vraiment absorbé dans ses pensées ...

- Tu perds ton temps, petit ! fit une voix féminine.

Eloi se retourna.

Il se trouvait maintenant dans une grande galerie, aux murs couverts de paysages. « C'est impossible, pensa Eloi, je ne peux pas visiter tous ces tableaux. Il y en a trop ! »

Au centre de la pièce, une sculpture semblait réfléchir profondément. Eloi se plaça sous ses yeux et tenta de l'interroger :

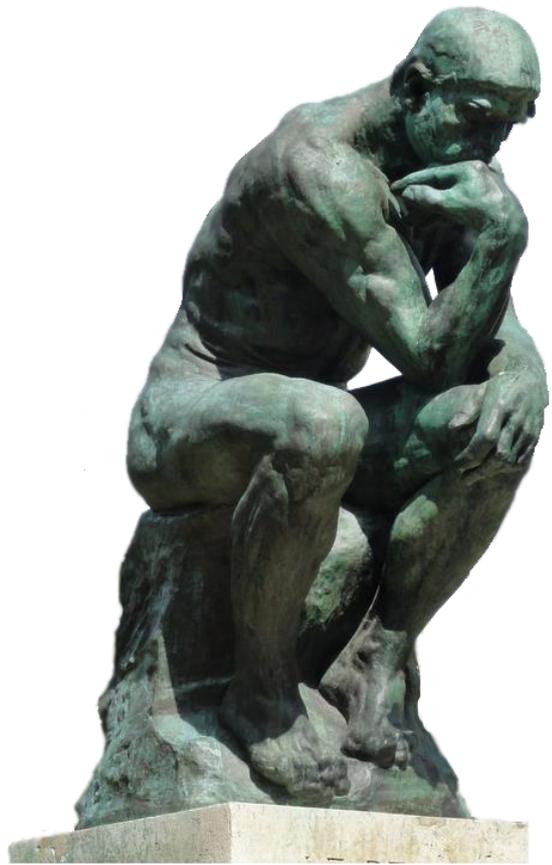
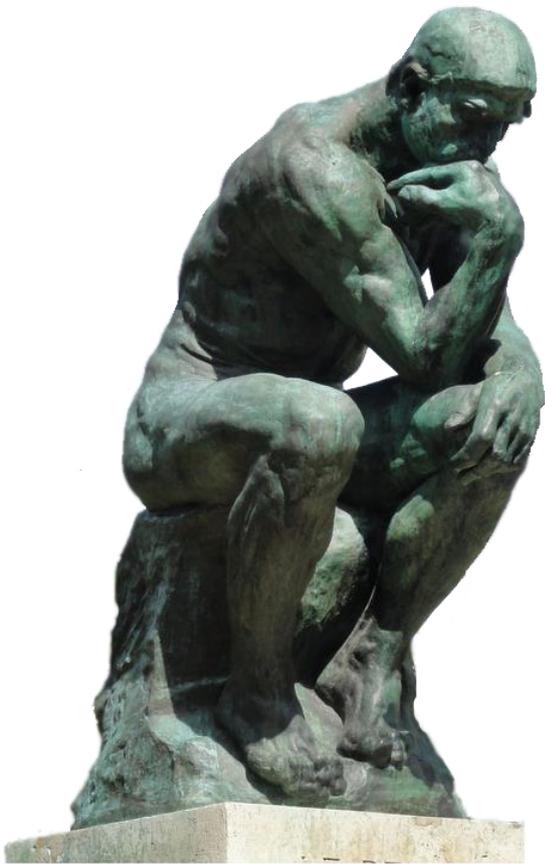
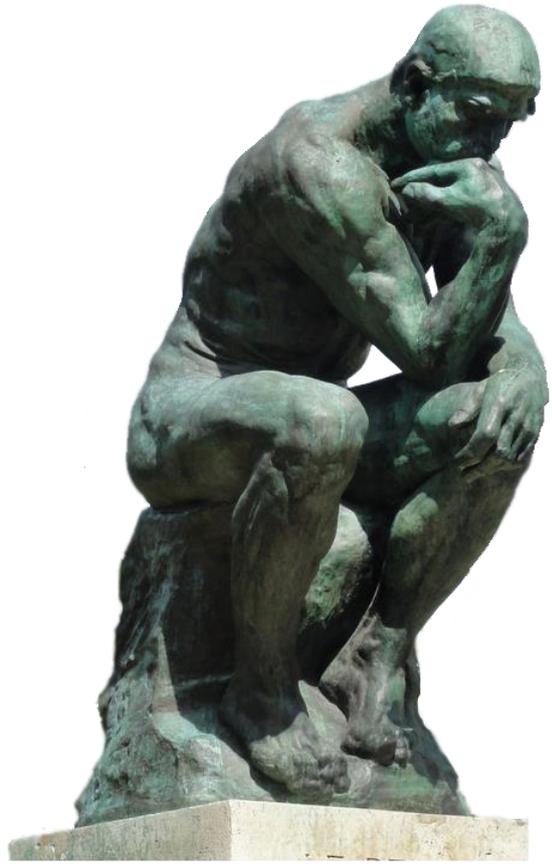
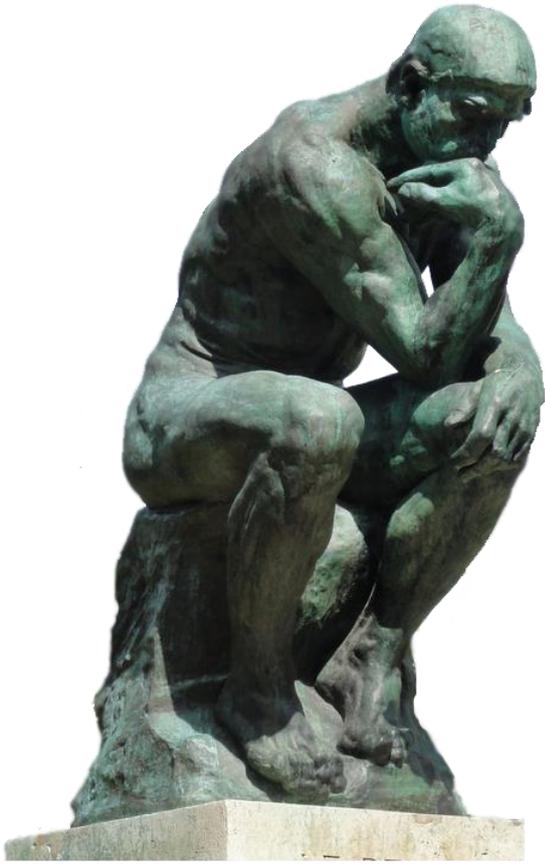
- Monsieur ? Vous n'auriez pas vu un petit ange ? Monsieur ... ?

L'homme ne bougea pas d'un millimètre. Il semblait vraiment absorbé dans ses pensées ...

- Tu perds ton temps, petit ! fit une voix féminine.

Eloi se retourna.

A quoi pense la sculpture



Le tableau qui avait parlé représentait une dame avec un filet à papillons et trois petits enfants, dans un décor de verdure. L'ensemble semblait peint avec hâte et une certaine joie de vivre.

- Les sculptures ne parlent pas, ce ne sont que des objets ! expliqua la dame.
- Et vous les peintures, vous n'êtes pas des objets ?
- Si, mais nous, nous sommes en couleur ! Et la couleur, c'est la vie ! Alors, tu cherches un petit ange ?
- Oui, vous l'avez vu ?
- Hélas non, mais s'il était passé, je l'aurais vu. J'ai l'œil, depuis le temps que je chasse les papillons ...
- Pourtant, on m'a dit qu'il avait pris l'escalier !
- Alors il a dû monter directement au dernier étage. Oh là là ! Ceux qui y sont allés ne sont jamais revenus !
- Ils se sont fait prendre par des sculptures ? demanda Eloi, inquiet.
- Comment savoir ...
- Eh bien moi, j'y vais quand même ! affirma l'enfant.
- Tu es bien courageux ... mais on n'attrape pas un angelot comme ça. Je te prête mon filet, fais attention à ne pas le blesser ! Et sois prudent !

Eloi voulut reprendre l'escalier, mais l'accès était fermé par un panneau qui disait : « Le département d'Art moderne est exceptionnellement fermé pour régulation. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » se demanda Eloi, bien embêté. C'est alors qu'il entendit un glissement. Le grand ascenseur approchait. Il s'arrêta au niveau d'Eloi, le voyant du deuxième étage allumé. Le garçon n'hésita pas une seconde.

Il sauta dans la pyramide de verre qui décolla comme une fusée.

Eloi voulut reprendre l'escalier, mais l'accès était fermé par un panneau qui disait : « Le département d'Art moderne est exceptionnellement fermé pour régulation. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » se demanda Eloi, bien embêté. C'est alors qu'il entendit un glissement. Le grand ascenseur approchait. Il s'arrêta au niveau d'Eloi, le voyant du deuxième étage allumé. Le garçon n'hésita pas une seconde.

Il sauta dans la pyramide de verre qui décolla comme une fusée.

Eloi voulut reprendre l'escalier, mais l'accès était fermé par un panneau qui disait : « Le département d'Art moderne est exceptionnellement fermé pour régulation. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? » se demanda Eloi, bien embêté. C'est alors qu'il entendit un glissement. Le grand ascenseur approchait. Il s'arrêta au niveau d'Eloi, le voyant du deuxième étage allumé. Le garçon n'hésita pas une seconde.

Il sauta dans la pyramide de verre qui décolla comme une fusée.





La machine s'arrêta. Eloi s'avança dans une gigantesque pièce toute blanche, la plus grande du musée, et certainement la plus grande qu'il aie jamais vue. Le sol était lisse et les tableaux, immenses, ne représentaient plus rien.

Au milieu de la salle se dressait la sculpture d'un homme long et maigre. Eloi regarda attentivement. Qu'est-ce qu'un ange était bien venu faire dans un endroit pareil ?

La machine s'arrêta. Eloi s'avança dans une gigantesque pièce toute blanche, la plus grande du musée, et certainement la plus grande qu'il aie jamais vue. Le sol était lisse et les tableaux, immenses, ne représentaient plus rien.

Au milieu de la salle se dressait la sculpture d'un homme long et maigre. Eloi regarda attentivement. Qu'est-ce qu'un ange était bien venu faire dans un endroit pareil ?

La machine s'arrêta. Eloi s'avança dans une gigantesque pièce toute blanche, la plus grande du musée, et certainement la plus grande qu'il aie jamais vue. Le sol était lisse et les tableaux, immenses, ne représentaient plus rien.

Au milieu de la salle se dressait la sculpture d'un homme long et maigre. Eloi regarda attentivement. Qu'est-ce qu'un ange était bien venu faire dans un endroit pareil ?

La machine s'arrêta. Eloi s'avança dans une gigantesque pièce toute blanche, la plus grande du musée, et certainement la plus grande qu'il aie jamais vue. Le sol était lisse et les tableaux, immenses, ne représentaient plus rien.

Au milieu de la salle se dressait la sculpture d'un homme long et maigre. Eloi regarda attentivement. Qu'est-ce qu'un ange était bien venu faire dans un endroit pareil ?

Il commença à examiner les tableaux, un par un, en se dirigeant vers le fond de la pièce.

- Stop ! fit une voix dans son dos.

Eloi se retourna. Sur le tableau derrière lui, il n'y avait personne.

- Mais ... où êtes-vous ? demanda Eloi au tableau.

- Allons ! Je suis là, tu ne vois pas mes cheveux, mes yeux, mes dents ?

- Mais ... vous êtes toute de travers ! Ne seriez-vous pas ...

- ... un Picasso, en effet, le peintre le plus célèbre du monde, et je te conseille de t'arrêter là, car le grand tableau du fond est dangereux. Il aspire dans son bleu ceux qui le regardent et après, impossible de revenir ...

Eloi prit peur en pensant au petit ange.

- Tu vas à la chasse aux papillons ? reprit le tableau en voyant le filet d'Eloi.

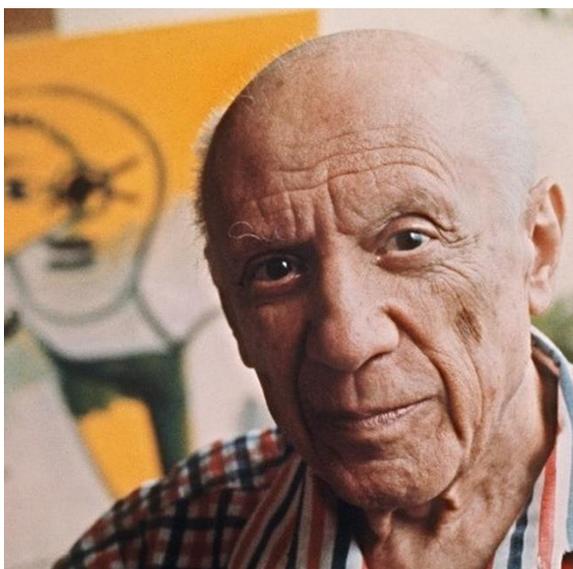
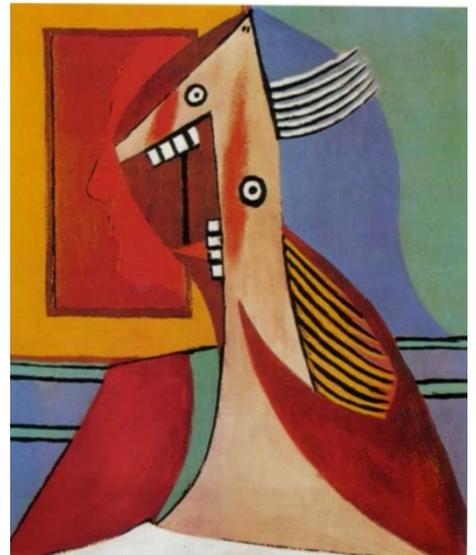
- Non, je cherche un ange, il s'est peut-être fait aspirer !

- Un ange ? Regarde, là ! Par terre, au pied du tableau avec les carrés de couleur ...

Eloi s'approcha et vit une petite plume blanche.

- C'est une plume ! lança-t-il au Picasso.

- Tu vois ! C'est peut-être là qu'il est allé ! Vas-y !



Eloi prit son élan une seconde fois et plongea dans le tableau aux carrés de couleur. Il atterrit sur un sol dur. Le paysage ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu auparavant.

Il n'y avait que des carrés, partout, rouges, jaunes, bleus, verts, gris et blancs.

Certains cubes étaient très grands, d'autres paraissaient flotter dans les airs.

Eloi prit son élan une seconde fois et plongea dans le tableau aux carrés de couleur. Il atterrit sur un sol dur. Le paysage ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu auparavant.

Il n'y avait que des carrés, partout, rouges, jaunes, bleus, verts, gris et blancs.

Certains cubes étaient très grands, d'autres paraissaient flotter dans les airs.

Eloi prit son élan une seconde fois et plongea dans le tableau aux carrés de couleur. Il atterrit sur un sol dur. Le paysage ne ressemblait à rien de ce qu'il avait vu auparavant.

Il n'y avait que des carrés, partout, rouges, jaunes, bleus, verts, gris et blancs.

Certains cubes étaient très grands, d'autres paraissaient flotter dans les airs.



Eloi grimpa sur une montagne de cubes et scruta les environs. Dans un étroit renforcement, une silhouette minuscule jouait avec de tout petits cubes. C'était peut-être l'ange ! Eloi plissa les yeux : oui, c'était bien un ange, mais tout petit, un bébé ange, un angelot.

Eloi s'approcha sur la pointe des pieds. Le petit ange empilait les cubes. Eloi décide de lui tendre un piège. Il posa son filet sur le sol avec le grain de raisin dessus et le fit glisser doucement vers le bébé. L'ange leva les yeux, rigola à la vue du raisin et s'avança à quatre pattes vers le piège.

Il s'assit au milieu du filet, puis croqua goulûment dans le fruit.

Eloi leva le filet d'un coup. L'angelot était pris.

Eloi grimpa sur une montagne de cubes et scruta les environs. Dans un étroit renforcement, une silhouette minuscule jouait avec de tout petits cubes. C'était peut-être l'ange ! Eloi plissa les yeux : oui, c'était bien un ange, mais tout petit, un bébé ange, un angelot.

Eloi s'approcha sur la pointe des pieds. Le petit ange empilait les cubes. Eloi décide de lui tendre un piège. Il posa son filet sur le sol avec le grain de raisin dessus et le fit glisser doucement vers le bébé. L'ange leva les yeux, rigola à la vue du raisin et s'avança à quatre pattes vers le piège.

Il s'assit au milieu du filet, puis croqua goulûment dans le fruit.

Eloi leva le filet d'un coup. L'angelot était pris.





Eloi le ramena en vitesse dans le musée. Il allait reprendre l'ascenseur quand il s'arrêta pour réfléchir. « Je devrais peut-être lui ramener des cubes, sinon il reviendra et tout ça n'aura servi à rien. » Eloi reposa donc le petit ange, lui dit de ne pas bouger et replongea dans le tableau. Il revient à l'endroit de la capture, remplit son cartable de cuves et retourna dans le musée.

Mais, cette fois, le filet était vide ...

Eloi le ramena en vitesse dans le musée. Il allait reprendre l'ascenseur quand il s'arrêta pour réfléchir. « Je devrais peut-être lui ramener des cubes, sinon il reviendra et tout ça n'aura servi à rien. » Eloi reposa donc le petit ange, lui dit de ne pas bouger et replongea dans le tableau. Il revient à l'endroit de la capture, remplit son cartable de cuves et retourna dans le musée.

Mais, cette fois, le filet était vide ...

Eloi le ramena en vitesse dans le musée. Il allait reprendre l'ascenseur quand il s'arrêta pour réfléchir. « Je devrais peut-être lui ramener des cubes, sinon il reviendra et tout ça n'aura servi à rien. » Eloi reposa donc le petit ange, lui dit de ne pas bouger et replongea dans le tableau. Il revient à l'endroit de la capture, remplit son cartable de cuves et retourna dans le musée.

Mais, cette fois, le filet était vide ...

Eloi le ramena en vitesse dans le musée. Il allait reprendre l'ascenseur quand il s'arrêta pour réfléchir. « Je devrais peut-être lui ramener des cubes, sinon il reviendra et tout ça n'aura servi à rien. » Eloi reposa donc le petit ange, lui dit de ne pas bouger et replongea dans le tableau. Il revient à l'endroit de la capture, remplit son cartable de cuves et retourna dans le musée.

Mais, cette fois, le filet était vide ...

Le petit ange s'était envolé vers le grand tableau bleu.

- Attention ! Attention ! criait le Picasso.

LEloi s'élança, brandissant le filet au-dessus de sa tête.

Trop tard : ils étaient trop près du grand tableau.

Hypnotisé par ce bleu si bleu, Eloi lâcha le filet et marcha vers le tableau avec un grand sourire. Bientôt, il ne vit plus que du bleu, et avant d'avoir eu le temps de dire ouf ...

... il plonge avec le petit ange dans l'immensité bleue.

Le petit ange s'était envolé vers le grand tableau bleu.

- Attention ! Attention ! criait le Picasso.

LEloi s'élança, brandissant le filet au-dessus de sa tête.

Trop tard : ils étaient trop près du grand tableau.

Hypnotisé par ce bleu si bleu, Eloi lâcha le filet et marcha vers le tableau avec un grand sourire. Bientôt, il ne vit plus que du bleu, et avant d'avoir eu le temps de dire ouf ...

... il plonge avec le petit ange dans l'immensité bleue.



Quand Eloi retrouva ses esprits, il flottait dans le bleu comme une plume au vent, aux côtés du petit ange insouciant qui semblait beaucoup s'amuser.

Il n'y avait pas de sol, pas de mur, il n'y avait que du bleu !

« Je ne pourrai jamais sortir de là ! » pensa Eloi avec effroi.

Il songea à ses parents, qui ne le retrouveraient plus, à sa classe, qui continuerait de travailler sans lui. Et à la dame du tableau, qui ne retrouverait jamais son petit ange !

Eloi ferma les yeux, sa gorge se serra ...

Soudain, il senti quelque chose l'attraper. Il rouvrit les yeux et vit deux longues mains prolongées de bras gigantesques, qui les tenaient fermement, le petit ange et lui.

Les grands bras les tiraient doucement vers le musée. Eloi et l'ange retraversèrent le tableau et se retrouvèrent dans la salle, face à la grande sculpture maigre qui les regardait en souriant.

Quand Eloi retrouva ses esprits, il flottait dans le bleu comme une plume au vent, aux côtés du petit ange insouciant qui semblait beaucoup s'amuser.

Il n'y avait pas de sol, pas de mur, il n'y avait que du bleu !

« Je ne pourrai jamais sortir de là ! » pensa Eloi avec effroi.

Il songea à ses parents, qui ne le retrouveraient plus, à sa classe, qui continuerait de travailler sans lui. Et à la dame du tableau, qui ne retrouverait jamais son petit ange !

Eloi ferma les yeux, sa gorge se serra ...

Soudain, il senti quelque chose l'attraper. Il rouvrit les yeux et vit deux longues mains prolongées de bras gigantesques, qui les tenaient fermement, le petit ange et lui.

Les grands bras les tiraient doucement vers le musée. Eloi et l'ange retraversèrent le tableau et se retrouvèrent dans la salle, face à la grande sculpture maigre qui les regardait en souriant.



Le géant les déposa au milieu de la vaste pièce blanche. Ils étaient sauvés, grâce à la grande sculpture ! Eloi n'en revenait pas : lui qui croyait que les sculptures étaient méchantes ! Il remercia en s'inclinant, imité par la sculpture. Eloi prit l'ange dans ses bras, bien décidé cette fois à ne pas le laisser s'échapper, et retourna vers le tableau de la dame qui pleurait.

Le géant les déposa au milieu de la vaste pièce blanche. Ils étaient sauvés, grâce à la grande sculpture ! Eloi n'en revenait pas : lui qui croyait que les sculptures étaient méchantes ! Il remercia en s'inclinant, imité par la sculpture. Eloi prit l'ange dans ses bras, bien décidé cette fois à ne pas le laisser s'échapper, et retourna vers le tableau de la dame qui pleurait.

Le géant les déposa au milieu de la vaste pièce blanche. Ils étaient sauvés, grâce à la grande sculpture ! Eloi n'en revenait pas : lui qui croyait que les sculptures étaient méchantes ! Il remercia en s'inclinant, imité par la sculpture. Eloi prit l'ange dans ses bras, bien décidé cette fois à ne pas le laisser s'échapper, et retourna vers le tableau de la dame qui pleurait.

Le géant les déposa au milieu de la vaste pièce blanche. Ils étaient sauvés, grâce à la grande sculpture ! Eloi n'en revenait pas : lui qui croyait que les sculptures étaient méchantes ! Il remercia en s'inclinant, imité par la sculpture. Eloi prit l'ange dans ses bras, bien décidé cette fois à ne pas le laisser s'échapper, et retourna vers le tableau de la dame qui pleurait.



Le petit ange, qui s'était endormi dans ses bras, ne se réveilla pas quand Eloi le tendit à la dame. Eloi lui raconta fièrement leur sauvetage. Puis il lui donna les cubes, en expliquant que le petit ange avait sûrement besoin de jouer.

Il salua les paysans, le jeune homme au visage sombre et monta rendre le filet à la dame aux papillons en pensant que cette matinée avait été la plus merveilleuse de sa vie.

Quand il redescendit dans le grand hall, sa classe l'attendait. Tous avaient écrit un petit texte, sauf lui qui n'avait rien fait. Il avait complètement oublié ! « Tu t'es encore endormi ! » lui lancèrent les autres en rigolant. Encore pris par l'aventure qu'il venait de vivre, Eloi ne répondit rien.

Le petit ange, qui s'était endormi dans ses bras, ne se réveilla pas quand Eloi le tendit à la dame. Eloi lui raconta fièrement leur sauvetage. Puis il lui donna les cubes, en expliquant que le petit ange avait sûrement besoin de jouer.

Il salua les paysans, le jeune homme au visage sombre et monta rendre le filet à la dame aux papillons en pensant que cette matinée avait été la plus merveilleuse de sa vie.

Quand il redescendit dans le grand hall, sa classe l'attendait. Tous avaient écrit un petit texte, sauf lui qui n'avait rien fait. Il avait complètement oublié ! « Tu t'es encore endormi ! » lui lancèrent les autres en rigolant. Encore pris par l'aventure qu'il venait de vivre, Eloi ne répondit rien.

Le petit ange, qui s'était endormi dans ses bras, ne se réveilla pas quand Eloi le tendit à la dame. Eloi lui raconta fièrement leur sauvetage. Puis il lui donna les cubes, en expliquant que le petit ange avait sûrement besoin de jouer.

Il salua les paysans, le jeune homme au visage sombre et monta rendre le filet à la dame aux papillons en pensant que cette matinée avait été la plus merveilleuse de sa vie.

Quand il redescendit dans le grand hall, sa classe l'attendait. Tous avaient écrit un petit texte, sauf lui qui n'avait rien fait. Il avait complètement oublié ! « Tu t'es encore endormi ! » lui lancèrent les autres en rigolant. Encore pris par l'aventure qu'il venait de vivre, Eloi ne répondit rien.

Cet après-midi-là, chaque élève lut sa rédaction sur la peinture qu'il avait choisie. Arriva le tour d'Eloi. Il se leva timidement. Des rires fusèrent dans les rangs.

Il se mit alors à raconter son histoire dans les moindres détails, expliquant pourquoi il avait choisi la grande sculpture maigre du deuxième étage, et comment elle les avait sauvés, lui et le petit ange, de l'immense et envoûtant tableau bleu.

La maîtresse demanda à Eloi s'il n'avait pas plutôt rêvé, ce qui fit rire de nouveau ses camarades. Eloi commença à croire qu'elle avait raison ...

Mais le soir même, de retour chez lui, Eloi fit une découverte inattendue. En sortant son cahier de son cartable, il vit s'envoler la petite plume d'ange qu'il avait ramassée le matin. Il la fixa longtemps : non, il n'avait pas rêvé.

Puis il la mit dans son cahier, et le cœur gonflé d'une confiance nouvelle, il écrivit toute l'histoire.

